



Le vendredi 10 novembre 2017

UNE MANIFESTATION ENCOURAGEANTE MAINTENANT, PRÉPARONS LA SUITE !

UNE ACTION RÉUSSIE

Nous étions plus d'une centaine de collègues de l'équipe du matin hier à nous rassembler et à manifester de l'usine FAI vers l'usine GFT jusque devant les bureaux de la direction puis au retour dans les allées de l'usine FAI.

Nous pouvons toujours dire qu'il manquait du monde, que nous aurions pu être plus nombreux. C'est vrai. Mais nous pouvons aussi constater que c'est l'action la plus importante depuis longtemps.

Pour l'après-midi, nous étions un quarantaine
Donc pour nous, c'est positif.

OBJECTIF ATTEINT

L'objectif était de toucher la ou même les directions des deux usines qui ont une fâcheuse tendance à se moquer de nous, à nous baratiner que ce soit pour les productions au TTH comme pour la question de l'avenir du site.

Il s'agissait, après la déception du Comité de Suivi du 23 octobre et surtout après les assemblées générales de ces derniers jours, de montrer que nous, salariés, avons encore les moyens de nous mobiliser. Vu la panique et le cirque auquel nous avons eu droit, on peut dire que notre action a touché dans le mille.

PLAN VIGIPIRATE MAISON

Les deux directions ont visiblement eu peur. Et elles ont sorti les grands moyens comme au bon vieux temps de la mobilisation des années 2007-2011.

Au moins deux huissiers (peut-être plus) ont été dépêchés dans l'une et l'autre usines ! Sait-on jamais, des salarié(e)s qui protestent, ça peut être dangereux. Des photos ont été prises sur notre manifestation, des noms ont été inscrits. Un comité d'accueil nous attendait entre les deux usines pour nous signifier que nous entrions dans une zone privée, qu'il y avait une « frontière » à ne

pas franchir, que nous n'avions pas le droit d'aller à GFT. Et que par ailleurs, la direction GFT refusait de recevoir ne serait-ce qu'une délégation de salariés pour s'expliquer notamment sur le flou concernant les productions au TTH.

Bizarre quand on sait que cette usine reste un lieu de travail pour quelques uns d'entre nous, que la direction FAI ne cesse de justifier le prêt de personnel et que nous sommes mêmes censés y aller pour récupérer des pièces détachées. On saura leur rappeler ces contradictions.

LE COUP DU « CONTRAT »

On ne nous l'avait pas encore fait. La veille du débrayage, les syndicats sont convoqués par G. Inden à une rencontre officieuse (surtout pas un CE extraordinaire) juste une réunion dans les bureaux. Le CODIR presque au complet a essayé de nous faire abandonner notre drôle d'idée de manifester.

La grosse entourloupe c'était de nous dire qu'un « contrat » était en cours de négociation entre FAI et GFT concernant les productions au TTH de FAI. Pourtant la direction FAI n'avait cessé de nous dire que c'était certain, le TTH avait acquis la production des pièces MX65. Les dirigeants eux-mêmes se mettent en porte à faux et sont pris en flagrant délit de gros mensonge.

ET MAINTENANT... LA SUITE

Nous l'avions dit dans notre tract, **le problème de fond est de reconstruire une mobilisation de l'ensemble des salariés pour pousser Ford à investir et apporter de l'activité maintenant pour préserver tous les emplois existants.**

Ce qui nous importe donc c'est la suite, notre capacité à multiplier les actions, à les diversifier et en même temps être plus nombreux. Si nous sommes unitaires, solidaires, déterminés, alors sauver l'usine, c'est possible.

L'intersyndicale se rencontrera lundi 13 novembre à 13 heures pour envisager les suites...